

POUR VOUS, QUI SUIS-JE ?

FICHE N° 8

SEPTEMBRE 2018

24^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE



L'Évangile du 24^e dimanche que nous vous proposons ce mois-ci se situe à la charnière de tout l'Évangile de Marc. Pierre reconnaît Jésus comme le Messie. À partir de là se profile nettement la Passion de Jésus.

Allez voir dans une Bible. Survolez (ou même lisez!) les chapitres qui précèdent. Faites de même pour ceux qui suivent.

Jésus est le Messie, Évangile selon saint Marc (8, 27-35)

²⁷ Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples: "Au dire des gens, qui suis-je?"

²⁸ Ils lui répondirent: "Jean le Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres, un des prophètes."

²⁹ Et lui les interrogeait: "Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?" Pierre, prenant la parole, lui dit: "Tu es le Christ."

³⁰ Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne.

³¹ Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.

³² Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.

³³ Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre: "Passe derrière moi, Satan! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes."

³⁴ Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit: "Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

³⁵ Car celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera."

POUR MÉDITER

C'est "chemin faisant" que Jésus interroge ses disciples: "*au dire des gens qui suis-je?*" "*Pour vous qui suis-je?*" (verset 27). À la première question, les disciples répondent en rapportant toutes les rumeurs qui se rapportent à lui. À la deuxième question, Pierre répond au nom de tout le groupe. Il confesse que Jésus est le Christ, le Messie. Mais qu'entend-il par-là? Nous pouvons penser qu'il voit en Jésus un Messie royal qui libérera Son peuple. Jésus enjoint immédiatement Pierre et les autres disciples au silence. Il y a en effet une ambiguïté sur la notion de Messie. La suite va lever cette ambiguïté. Jésus est bien le Messie mais un Messie souffrant. Seule la croix dévoilera au grand jour la nature de la messianité de Jésus. À partir de ce moment-là, la consigne de silence ne tiendra plus.

Jésus ne se contente pas d'annoncer sa Passion mais Il en parle comme d'une nécessité ("il faut"). Comme l'écrit un exégète reconnu: "Le lecteur n'est pas pour autant poussé à en déduire une quelconque prédétermination divine. Mais tout simplement, le rejet et les souffrances s'inscrivent dans la logique de la vie de Jésus éclairée par les Écritures" (L'Évangile selon Marc, Camille Focant, Paris, Cerf, 2004, p. 321). Jésus ne dit pas: "Je suis le Christ!" ; pour parler de Lui, Il emploie l'expression de "*Fils de l'homme*" à la 3^e personne du singulier (verset 31).

Ces paroles de Jésus sont très claires mais elles ne sont pas pour autant reçues. Pierre se met même à rabrouer Jésus: "*Pierre le prenant à part se mit à lui faire de vifs reproches*". Jésus réagit immédiatement: "*Jésus se retourna et voyant ses disciples il interpella vivement Pierre: Passe derrière moi, Satan! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes*". Il y a donc une logique satanique dans le fait de s'opposer à la croix au nom d'une conception idéologique de la voie messianique. Les vues humaines sont trop humaines et vont contre celles de Dieu. La voie chrétienne est celle d'un Messie crucifié (cf. 1 Co 1, 23).

Jésus déclare aussitôt après cela à la foule qu'il y a des conditions à respecter pour être son disciple: renoncer à soi-même, prendre sa croix et le suivre. Jésus ajoute un paradoxe: "*celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera*" (verset 35). Il s'agit bien de sauver sa vie mais en acceptant de passer par la croix. ♦

POUR PARTAGER

1. Comment répondons-nous à ces questions: "*Au dire des gens qui est Jésus?*" Qu'est-ce que nous entendons autour de nous sur lui?
2. "*Pour nous/moi qui est-il?*" Et comment est-ce que je parle de lui autour de moi?
3. Comment pouvons-nous annoncer aujourd'hui un "*Messie crucifié*" (saint Paul, 1 Co 1, 23) ?
4. Être disciple du Christ implique certaines exigences. Lesquelles? Comment les vivons-nous? ♦

POUR PRIER

Missel dimanches et fêtes des trois années, Bayard, 2015, p. 742

Seigneur notre Dieu,
Tu prends la défense de ceux qui T'invoquent.
L'Écriture sainte montre avec éclat
que ton amour est plus fort que la mort.

En ressuscitant ton Fils,
en répandant ton esprit sur le monde,
Tu nous ouvres un avenir à Ta mesure.

Ainsi notre chemin de foi, qui est aussi un chemin de croix,
sera sous Ton regard un chemin de lumière. ♦

TEXTE COMPLÉMENTAIRE

Marcel Domergue, Ouvrir la Bible. Année B, Paris, Éditions Salvator, 1999, p. 113

"Déclarer que Jésus est le Messie, c'est dire non seulement qu'Il vient de Dieu, mais encore qu'il en vient de façon unique: il n'y a qu'un Messie, et avec Lui l'œuvre de Dieu est achevée. L'Homme nouveau, le Fils de l'Homme, est là, parmi nous. Le personnage du Messie cristallise en Lui toute l'espérance d'Israël et, au-delà, de tous les hommes. Nous ne sommes hommes que partiellement: nous ne réalisons pas toutes les possibilités et virtualités de l'homme. Le Messie est l'homme accompli, l'homme absolu. Pour cela il faut qu'Il soit unique et qu'Il soit Fils de Dieu". ♦